

az'art atelier éditions
Collection L'Orpailleur (dirigée par Christophe Havot)

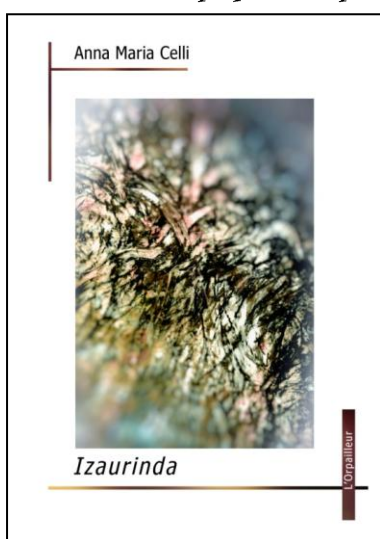
6 – *Izaurinda* par Anna Maria Celli

format 13,5 x 19 cm / 184 pages

AVANT-PROPOS

L'idée du roman est née de ma rencontre avec un marcheur : Ammar.

Ammar est un ami. Je l'ai connu il y a une dizaine d'années. Il arrivait de Tunisie. Il n'avait pas de papiers. Il avait une sœur qui vivait dans mon quartier. Une tête de dur. Un courage à toute épreuve. Il m'a raconté sa longue marche pour arriver jusque chez nous. Il lui est arrivé de tomber. Il s'est relevé, et relevé encore. À cette époque, nous parlions ici d'immigrés clandestins. Le mot « migrant » était inconnu des médias.



La volonté mise en œuvre par Ammar pour trouver une vie digne, était si incandescente, que j'ai pensé qu'elle devait trouver une voix. Alors, j'ai imaginé mon personnage, Sem.

Ammar sait tout faire : électricité, plomberie, peinture, serrurerie etc. On peut lui trouver une « utilité ». J'avais besoin, dans mon propos, d'envisager un homme qui n'a d'autre qualité que celle d'être homme. De ce fait, Sem vient d'un pays de sable où il n'y a rien à faire, où la population subsiste uniquement grâce à l'aide internationale. C'est un homme sans utilité. Il est sa propre fin. Par ailleurs, je ne voulais pas non plus, pour les mêmes raisons, que Sem soit si bon moralement, que sa bonté justifie son accueil. Rien ne peut donc excuser sa présence étrangère, que l'idée que tout homme a sa place dans n'importe quelle partie du monde. Qu'être homme suffit à cela, en dehors de toute considération économique ou politique. Fondamentalement, entre Sem et moi, il n'y a qu'une différence de lieu.

Lorsque j'explore mes racines, il me faut déambuler du côté paternel dans les montagnes corses. Les Corses, grands voyageurs depuis la préhistoire. Du côté maternel, des Pieds-noirs descendus d'Espagne. Encore une histoire de marcheurs, qui est celle de l'humanité.

Quelle curieuse idée, quelle démarche absurde, ces temps-ci, de vouloir ériger des murs contre ce qui est le mouvement immémorial de l'humanité : le déplacement. Autant dresser, pour imiter le titre du roman de Marguerite Duras, un barrage contre le Pacifique.

L'AUTEUR

Aérienne, furtive, le nez au vent, Anna Maria Celli s'adonne chaque jour à l'écriture. Peut-être pour séduire les nuages, comme une musicienne fait ses gammes, elle compose des poèmes (qu'elle appelle prières), concocte des nouvelles, trame des romans.

Semblant sortie d'un autre siècle, d'une image pieuse ou d'une carte de tarot, Anna Maria Celli trempe volontiers sa plume dans les recoins les plus fangeux du cœur humain.

Et si on lui accorde gracieusement le Bon Dieu, elle sollicite la confession du Diable, à la faveur de ses récits très noirs,

D'origine corse, née au Maroc, installée à Paris, Anna Maria Celli compose ses carnets de voyages intimes dans le bruit des autres et les promenades solitaires en pleine nature.

Elle pense que l'écriture est une invitation au questionnement, un chemin de connaissance de l'âme humaine, une expérimentation métaphysique. La substantifique moelle dont elle est boulimique.

7 – *Les ex ne meurent jamais* par Eric Essono Tsimi

format 13,5 x 19 cm / 132 pages

4^{ème} DE COUVERTURE



Certains passages m'ont fait hurler de rire. D'autres juste sourire et de très beaux passages m'ont donné matière à réfléchir.

Le ton décalé, le rythme qui s'accélère, voire s'affole, le second degré, l'ostentation assumée. C'est très difficile à réussir, un vrai défi.

L'auteur le relève bien. La langue est belle, classique et maîtrisée, alors elle peut se permettre des dérapages contrôlés.

En filigrane, il y a la tristesse de l'exil, les premières fois initiatiques, les inoubliables premiers émois, un Yaoundé mythifié, l'adolescence et ses affres, la position décalée, à la fois avide et critique, de l'intellectuel

Cela dit : les dialogues : qui parle comme ça, sérieux ?

Y. M. une écrivaine afrocaïne

L'AUTEUR

Écrivain et dramaturge camerounais, Eric Essono Tsimi réside en Virginie, aux Etats-Unis. Il a vécu au Canada, en Suisse, et bien sûr en France. Il se dédie à la recherche littéraire et s'intéresse aux différents enjeux identitaires dans l'espace francophone.

Livres déjà publiés chez d'autres éditeurs

Le jeu de la vengeance (Théâtre)

Sopecam, 2004

Saute, tu cales en l'air (Nouvelles)

Diasporas noires, 2011

Le métier d'aimer (Roman)

L'Harmattan, 2012

Le principe de double nationalité au Cameroun (Essai)

L'harmattan, 2013

Migrants Diaries (Roman)

Acoria, 2014

Bulletin de souscription

En achetant ces livres avant leur parution, vous aidez **L'Orpailleur** à continuer sa collection et vous profitez d'un tarif préférentiel.

Je commande le livre	Nombre d'exemplaires	Prix unitaire	Prix total à payer
<i>Izaurinda</i>		14€ (prix public 16€)	
<i>Les ex ne meurent jamais</i>		12€ (prix public 14€)	

Nom :

Prénom :

Adresse :

Email :

Téléphone :

Merci d'établir vos chèques à l'ordre de **az'art atelier**

Si vous préférez effectuer un virement ou payer via Paypal, merci de nous contacter

Date :

Signature :

Le bon de commande et le chèque sont à renvoyer (ou à remettre en mains propres) avant le 28 février 2017 à : Christophe Havot – 10 Route de Pibrac – 31490 Léguevin – France

Dès réception, nous vous enverrons par mail un reçu confirmant votre commande.

Merci de bien vouloir préciser, lors de votre commande, si vous pouvez récupérer votre (ou vos) exemplaire(s) directement auprès de Christophe Havot, ou bien si vous optez pour un envoi postal (frais de port inclus pour un exemplaire).

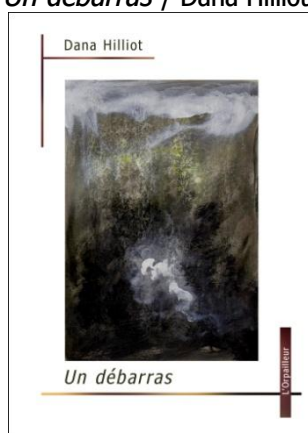
Pour tout renseignement complémentaire, nous contacter par mail : lorpailleur@orange.fr

A l'occasion de la parution de *Izaurinda* et *Les ex ne meurent jamais*, profitez d'une offre complète sur les autres volumes de la collection.

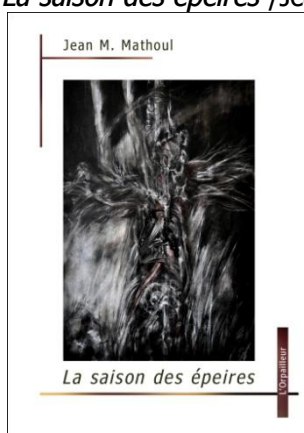
Je commande le livre	Nombre d'exemplaires	Prix unitaire	Prix total à payer
<i>Un débarras</i>		16€ (prix public 18€)	
<i>La saison des épeires</i>		10€ (prix public 12€)	
<i>Eliette</i>		13€ (prix public 15€)	
<i>Archipels - YIN</i>		17€ (prix public 20€)	
<i>Cellules</i>		14€ (prix public 16€)	
<i>Izaurinda</i>		14€ (prix public 16€)	
<i>Les ex ne meurent jamais</i>		12€ (prix public 14€)	
Je fais une commande de soutien et j'achète les 7 livres :		95€ (prix public 111€)	

NB : pour une commande de plusieurs exemplaires, une participation aux frais d'expédition sera demandée. Merci de nous contacter avant d'établir votre chèque : lorpailleur@orange.fr

Un débarras / Dana Hilliot



La saison des épeires / Jean Mathoul *Eliette* / Christophe Havot



Archipels - YIN / Michel Lehoux



Cellules / David Fonseca

